

## Bilan de l'emploi au premier trimestre de 2010 dans les régions administratives du Québec

Selon Statistique Canada, la majorité des régions administratives du Québec ont affiché une croissance de l'emploi au premier trimestre de 2010 comparativement à la même période un an auparavant. Les régions administratives des Laurentides (16 100 emplois supplémentaires), de Laval (15 000 emplois supplémentaires) et de Montréal (15 000 emplois supplémentaires) sont celles qui ont connu le plus grand dynamisme. À l'inverse, les régions du Centre-du-Québec (13 100 emplois perdus), de l'Estrie (13 000 emplois perdus) et de la Capitale-Nationale (9 000 emplois perdus) sont celles qui ont connu les reculs les plus prononcés.

Au premier trimestre de 2010, le taux de chômage a reculé dans la plupart des régions administratives du Québec. La baisse a été particulièrement importante dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (- 2,3 points de pourcentage) et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (- 3,5 points de pourcentage). Malgré cette diminution, cette dernière demeure la région la plus affectée par le chômage au Québec avec un taux de chômage de 16,4 % au premier trimestre de 2010.

Le tableau ci-dessous fait état de l'évolution du marché du travail dans les régions administratives du Québec au cours de la période d'un an se terminant au premier trimestre de 2010.

Régions administratives	NOMBRE D'EMPLOIS (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES EN MILLIERS)			TAUX DE CHÔMAGE (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)		
	Premier trimestre 2010	Variation depuis un an		Premier trimestre 2010	Variation depuis un an	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	33,7	3,9	↑	16,4 %	- 3,5	↓
Bas Saint-Laurent	85,7	- 5,6	↓	10,5 %	- 0,8	↓
Capitale Nationale	346,2	- 9,0	↓	5,6 %	0,0	↔
Chaudière-Appalaches	205,8	8,5	↑	7,0 %	- 0,9	↓
Estrie	134,2	- 13,0	↓	9,4 %	- 0,5	↓
Centre-du-Québec	102,9	- 13,1	↓	9,6 %	0,2	↑
Montérégie	719,5	6,6	↑	8,7 %	0,6	↑
Montréal	921,1	15,0	↑	10,3 %	- 0,6	↓
Laval	203,3	15,0	↑	9,2 %	0,3	↑
Lanaudière	229,5	7,2	↑	9,0 %	1,2	↑
Laurentides	275,5	16,1	↑	8,2 %	- 1,2	↓
Outaouais	194,6	8,6	↑	7,8 %	- 0,1	↓
Abitibi-Témiscamingue	65,0	- 2,6	↓	8,6 %	- 1,3	↓
Mauricie	104,2	- 7,7	↓	10,3 %	0,8	↑
Saguenay-Lac-Saint-Jean	116,9	1,1	↑	9,8 %	- 2,3	↓
Côte-Nord et Nord-du-Québec	49,8	6,6	↑	8,8 %	- 6,0	↓

Source : Statistique Canada

## Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

L'emploi et le taux de chômage sont les deux principaux indicateurs de la situation du marché du travail. Le niveau de l'emploi est mesuré mensuellement lors de l'Enquête sur la population active (EPA) réalisée par Statistique Canada. Aussi publié lors de l'EPA, le taux de chômage mesure la part du nombre de chômeurs dans l'ensemble de la population active :

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)  
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la  
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives<sup>1</sup> (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

### Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

<sup>1</sup> Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.